

## Résultats du PISA 2015 : Le bien-être des élèves

### Que nous apprennent les résultats ?

#### La réussite scolaire et la satisfaction à l'égard de la vie

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de 15 ans sont satisfaits de la vie qu'ils mènent : ils choisissent un niveau de 7.3 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie allant de 0 à 10. Toutefois, environ 12 % des élèves, en moyenne, ne sont pas satisfaits de leur vie et se placent à un niveau inférieur ou égal à 4 sur cette même échelle.
- Les filles et les élèves défavorisés sont moins susceptibles que les garçons et les élèves favorisés de faire part de niveaux élevés de satisfaction à l'égard de la vie.
- Les élèves les plus performants sont seulement légèrement plus satisfaits de leur vie que les élèves moyennement performants. On n'observe aucune relation manifeste entre le temps consacré à l'étude et la satisfaction à l'égard de la vie.
- Environ 64 % de filles et 47 % de garçons disent se sentir très angoissés même s'ils sont bien préparés pour un contrôle. Il existe une relation négative entre l'anxiété liée au travail scolaire et la performance des élèves à l'école ainsi que leur satisfaction à l'égard de la vie.
- Les filles sont plus susceptibles que les garçons de déclarer vouloir être parmi les meilleurs élèves de leur classe et pouvoir choisir parmi les meilleures opportunités possibles après avoir obtenu leur diplôme. Les garçons sont toutefois plus susceptibles que les filles d'affirmer leur ambition.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 44 % des élèves de 15 ans comptent obtenir un diplôme universitaire. En Colombie, en Corée, aux États-Unis et au Qatar, plus de trois élèves sur quatre se disent dans ce cas. En moyenne, les élèves défavorisés sont 2.5 fois moins susceptibles (soit un écart de 40 points de pourcentage) que leurs pairs favorisés de compter obtenir un diplôme universitaire.

#### La vie sociale des élèves à l'école

- Dans 67 pays et économies, la majorité des élèves font part d'un sentiment d'appartenance à leur communauté scolaire. Dans de nombreux pays, toutefois, les élèves défavorisés et les élèves immigrés de la première génération sont moins susceptibles que leurs pairs d'exprimer un sentiment d'appartenance à leur établissement.
- En moyenne dans les pays de l'OCDE, et dans de nombreux pays et économies partenaires, le sentiment d'appartenance des élèves à l'école s'est affaibli entre 2003 et 2015.
- Un élève sur cinq affirme faire l'objet d'une forme ou une autre de traitement injuste de la part de ses enseignants (punition sévère, ou sentiment d'être insulté ou ridiculisé devant les autres) au moins quelques fois par mois.
- Dans les pays de l'OCDE, quelque 4 % des élèves (soit environ un élève par classe) déclarent être frappés ou bousculés par d'autres élèves au moins quelques fois par mois, et 8 %, quelques fois par an. Environ 11 % des élèves indiquent faire l'objet au moins quelques fois par mois de moqueries de la part d'autres élèves, et 8 %, de mauvaises rumeurs.

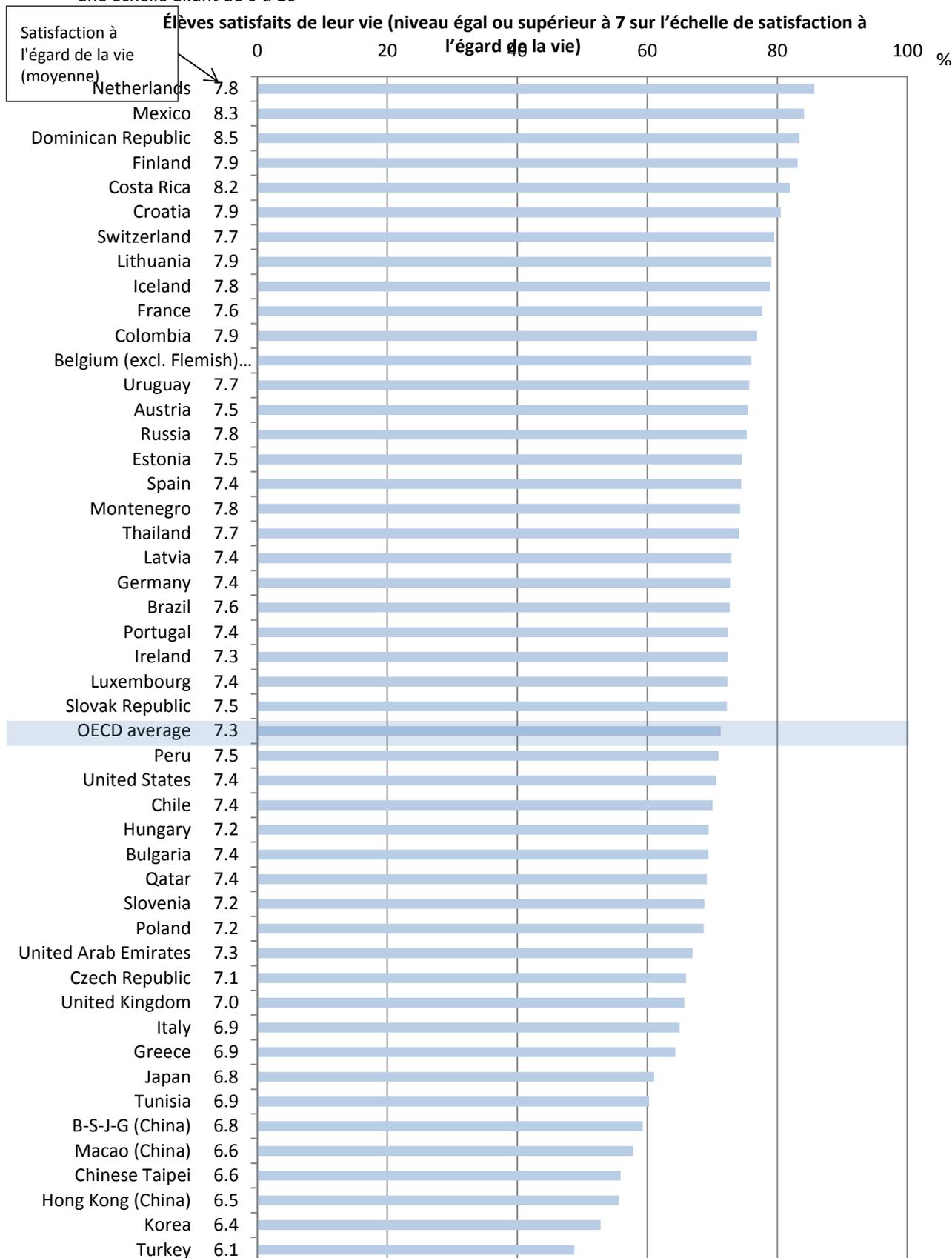
- Si les filles sont moins susceptibles que les garçons de subir des agressions physiques, elles sont néanmoins plus susceptibles qu'eux de faire l'objet de mauvaises rumeurs.
- La prévalence du harcèlement est moindre dans les établissements où les élèves font part d'un meilleur climat de discipline en classe et où ils ont le sentiment que leurs enseignants se comportent de façon équitable.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves fréquentant des établissements où la prévalence du harcèlement est élevée, selon les normes internationales, obtiennent en sciences un score inférieur de 47 points à celui des élèves scolarisés dans des établissements où la prévalence du harcèlement est moindre. Après contrôle du profil socio-économique des établissements, cet écart s'établit à 25 points de score.
- Les élèves faisant l'objet d'actes de harcèlement fréquents sont plus susceptibles d'indiquer que leurs parents ne les aident pas lorsqu'ils rencontrent des difficultés à l'école que les élèves ne subissant pas fréquemment ce type d'agressions.

### Les parents et l'environnement familial

- En moyenne, dans 18 pays et économies, 82 % des parents indiquent prendre le repas principal à table avec leur enfant, 70 %, passer du temps simplement à parler avec leur enfant, et 52 %, discuter avec leur enfant de la qualité de son travail scolaire chaque jour ou presque chaque jour. Les élèves dont les parents entreprennent ce type d'activités au moins une fois par semaine obtiennent de meilleurs scores à l'évaluation PISA de sciences et sont plus susceptibles de se dire très satisfaits de leur vie.
- Les parents citent les raisons suivantes comme les obstacles les plus courants à leur participation aux activités scolaires : « Je ne pouvais pas quitter mon travail » (36 % des parents) ; « Les heures des réunions ne me convenaient pas » (33 % des parents) ; et « J'ignorais que je pouvais participer à des activités de l'établissement » (17 % des parents).
- La satisfaction d'un élève à l'égard de la vie est liée à son statut relatif au sein de son établissement, tel que mesuré par la différence entre son niveau de richesse et celui des autres élèves de l'établissement.
- Les enfants dont les parents exercent une profession manuelle nourrissent des aspirations scolaires et professionnelles plus élevées lorsqu'ils fréquentent un établissement accueillant un pourcentage important d'enfants dont les parents exercent une profession intellectuelle.

**La satisfaction des élèves de 15 ans à l'égard de la vie**

Pourcentage d'élèves faisant part d'un niveau de satisfaction à l'égard de la vie égal ou supérieur à 7 sur une échelle allant de 0 à 10



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves se disant satisfaits de leur vie (soit ceux ayant choisi un niveau égal ou supérieur à 7 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie allant de 0 à 10).

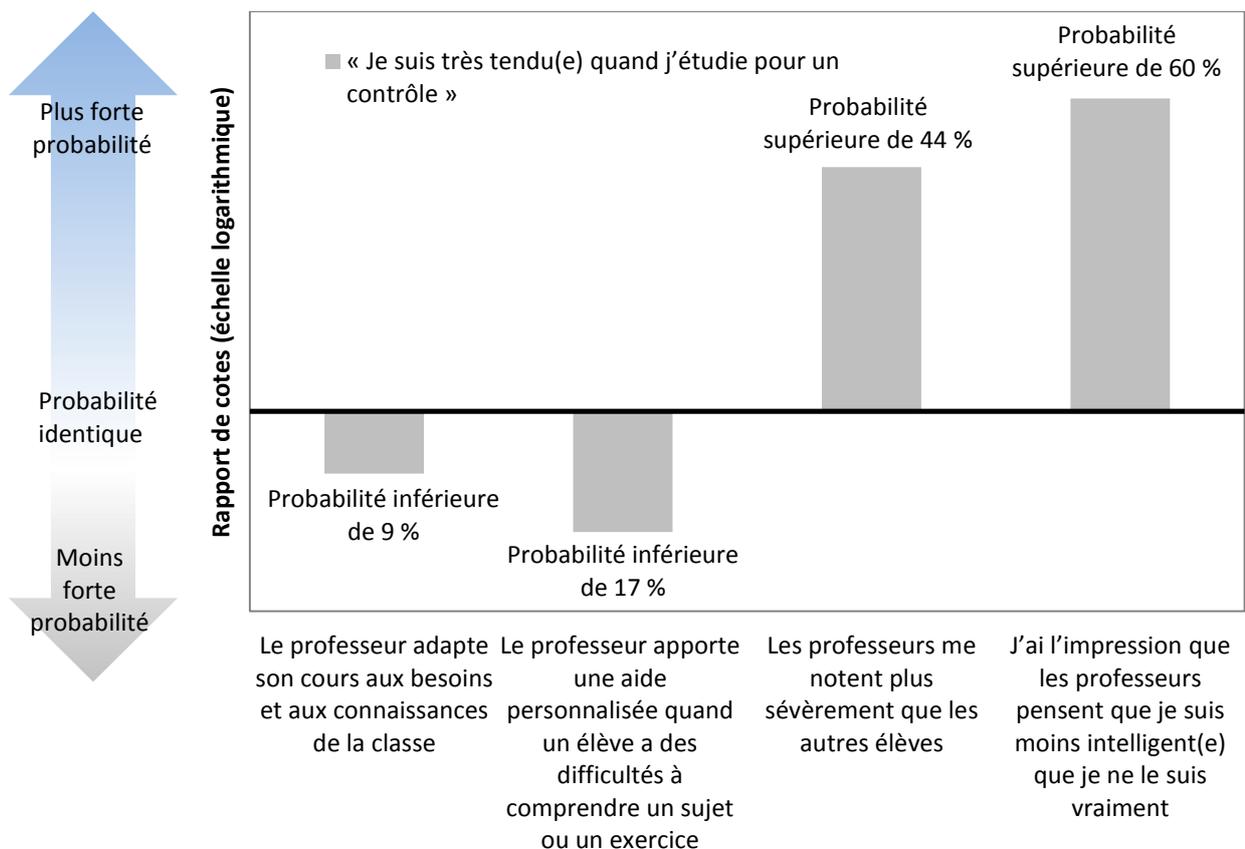
Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.3.1.

**À quoi les élèves consacrent-ils leur temps en dehors de l'école ?**

- Dans les pays de l'OCDE, environ 6.6 % des élèves ne pratiquent aucune forme d'activité physique modérée ou intense en dehors du cadre scolaire, et la proportion d'élèves inactifs est supérieure de 1.8 point de pourcentage chez les filles que chez les garçons. Les élèves pratiquant une activité physique sont moins susceptibles que ceux qui n'en pratiquent aucune en dehors du cadre scolaire de sécher des cours, de se sentir comme des étrangers à l'école, de se sentir très angoissés vis-à-vis du travail scolaire ou de subir des actes de harcèlement fréquents.
- Les élèves faisant plus d'éducation physique à l'école sont également plus susceptibles de pratiquer une activité physique en dehors du cadre scolaire.
- Il existe une relation positive entre le fait, pour les adolescents, de dîner régulièrement et leur satisfaction à l'égard de la vie, en particulier chez les filles.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, environ 23 % des élèves indiquent faire un travail pour lequel ils sont payés, et 73 %, effectuer des tâches ménagères avant ou après l'école. Les garçons sont plus nombreux que les filles à travailler contre rémunération, mais moins nombreux qu'elles à effectuer des tâches ménagères non payées.
- Les élèves faisant un travail pour lequel ils sont payés sont plus susceptibles que ceux qui ne le font pas de déclarer se sentir comme des étrangers à l'école, avoir de faibles attentes par rapport à la poursuite de leurs études, arriver en retard à l'école et sécher des cours.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves passent plus de deux heures sur Internet après l'école un jour de semaine ordinaire, et plus de trois heures un jour de week-end ordinaire. Entre 2012 et 2015, le temps passé sur Internet en dehors de l'école a augmenté de 40 minutes par jour, que ce soit durant la semaine ou le weekend.
- Les élèves passant plus de six heures sur Internet en dehors de l'école un jour de semaine ordinaire sont plus susceptibles que ceux y consacrant moins de temps de déclarer être peu satisfaits de leur vie ou se sentir seuls à l'école ; ils sont par ailleurs moins performants dans les différentes matières évaluées par l'enquête PISA.

**Pratiques des enseignants et anxiété des élèves vis-à-vis du travail scolaire**

Probabilité pour les élèves de se sentir très tendus quand ils étudient pour un contrôle selon les pratiques des enseignants



Remarques : On a procédé à une transformation logarithmique du rapport de cotes afin de permettre la comparabilité des valeurs inférieures à 1 et supérieures à 1 dans le graphique. L'interprétation du rapport de cotes (en termes de changement, exprimé en pourcentage, de la probabilité du résultat) est indiquée au-dessus ou en dessous de chaque barre.

Ces valeurs tiennent compte des différences entre les élèves d'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC), et de performance en sciences.

Toutes les valeurs sont statistiquement significatives.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.4.11.

**L'école peut renforcer la motivation des élèves à réussir et leur confiance en eux**

L'école n'est pas qu'un lieu d'acquisition des savoirs scolaires ; c'est aussi un environnement social où les enfants ont la possibilité de développer les compétences socio-affectives nécessaires à leur épanouissement. Toutefois, malgré l'intérêt général porté au bien-être des élèves, aucun consensus ne semble se dégager sur les changements à apporter aux politiques ou aux programmes afin d'améliorer la qualité de vie des adolescents à l'école.

Les données de l'enquête PISA 2015 mettent en évidence l'existence de grandes différences entre les élèves, tant entre les pays qu'au sein de ceux-ci, quant à leur degré de satisfaction à l'égard de la vie, leur motivation à l'idée de réussir, leur niveau d'anxiété vis-à-vis du travail scolaire, leur participation aux activités physiques, leurs aspirations pour l'avenir, leur expérience du harcèlement par leurs pairs et leur sentiment d'injustice face au comportement de leurs enseignants. Une grande part de ces différences sont liées à la perception qu'ont les élèves du climat de discipline en classe ou du soutien qu'ils reçoivent de leurs enseignants.

Les données de l'enquête PISA 2015 mettent par ailleurs en évidence la forte prévalence de l'anxiété vis-à-vis du travail scolaire chez les adolescents. Souvent, cette anxiété reflète la réaction des élèves face aux erreurs qu'ils font – ou qu'ils ont peur de faire – et l'interprétation qu'ils en font. Les élèves dont la motivation de bien réussir à l'école vient principalement de la crainte de décevoir les autres ou du désir de faire mieux que leurs pairs sont plus susceptibles de se dire anxieux vis-à-vis du travail scolaire. Il est essentiel pour l'école de repérer les élèves souffrant d'états anxieux graves afin de leur enseigner des méthodes qui leur permettront d'apprendre de leurs erreurs et de gérer leur stress.

Les enseignants peuvent en outre aider les élèves à se fixer des objectifs d'apprentissage d'un niveau de difficulté adapté, et récompenser leurs progrès vers la réalisation de ces derniers dans leurs commentaires et leurs pratiques d'évaluation.

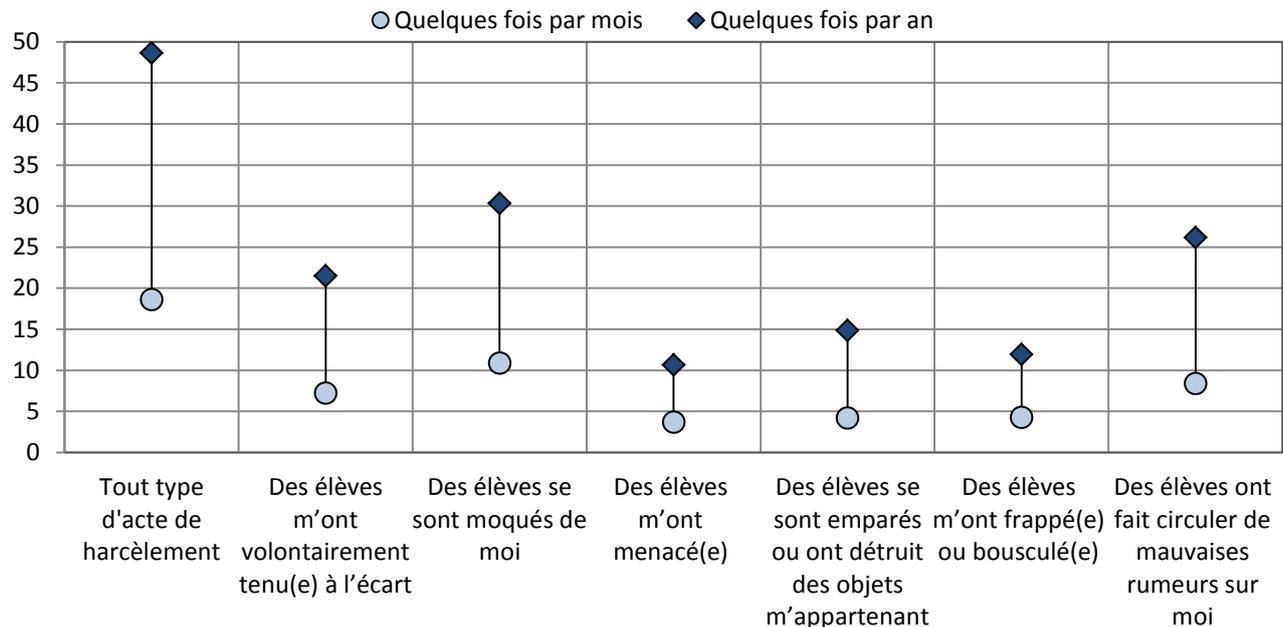
**L'école ne peut jouer son rôle de communauté bienveillante que si elle peut compter sur l'engagement de ses enseignants**

Les enseignants qui maîtrisent les méthodes de gestion de classe, tant en termes disciplinaires que relationnels, ont les moyens d'établir avec leurs élèves des liens gratifiants et bienveillants, même dans les contextes les plus difficiles.

Ce type d'engagement de la part des enseignants joue un rôle absolument essentiel dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Selon les données de l'enquête PISA 2015, un pourcentage important d'élèves se disent victimes de harcèlement. S'il n'existe pas de solution unique pour empêcher ce phénomène, les données de l'enquête PISA mettent néanmoins en évidence la moindre prévalence des actes de harcèlement dans les établissements où les élèves entretiennent des relations positives avec leurs enseignants. L'analyse des programmes de lutte contre le harcèlement qui ont apporté la preuve de leur efficacité dans le monde entier semble indiquer que les parents doivent être impliqués dans la réflexion et l'action menées par les établissements contre le harcèlement. L'école doit en outre collaborer avec d'autres institutions et services afin de mettre en place des programmes complets de prévention et d'intervention.

**Exposition des élèves au harcèlement**

Pourcentage d'élèves déclarant faire l'objet d'actes de harcèlement au moins quelques fois par mois ou par an (moyenne OCDE)



Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau III.8.1.

**Même adolescents, les élèves ont besoin du soutien de leurs parents**

Selon les données de l'enquête PISA, les élèves de 15 ans dont les parents s'impliquent de façon régulière dans des activités quotidiennes avec eux à la maison, comme prendre un repas en famille ou passer du temps « simplement à parler », obtiennent non seulement de meilleurs résultats, mais sont également plus satisfaits de leur vie. En outre, les élèves percevant chez leurs parents de l'intérêt pour leur vie scolaire obtiennent de meilleurs résultats, font part d'une plus grande motivation à l'idée de réussir, et sont plus susceptibles de se dire très satisfaits de leur vie que les élèves signalant un manque d'intérêt de la part de leurs parents.

Certains parents n'arrivent que rarement à passer du temps à parler simplement avec leur enfant ; d'autres trouvent difficile de s'impliquer dans la vie scolaire de leur enfant en raison du manque de flexibilité de leurs horaires de travail, de l'absence de services de garde, ou encore de l'obstacle de la langue. L'école peut aider les parents de bien des manières à surmonter ces obstacles.

L'école peut être le reflet des inégalités existant de façon plus générale dans la société. Toutefois, les chefs d'établissement peuvent contribuer à réduire l'incidence de ces inégalités sur la vie des élèves en créant un environnement scolaire accueillant, stimulant et inclusif pour l'ensemble des enseignants, des membres du personnel et des élèves.

**Il faut encourager les élèves à faire de l'exercice, manger sainement et faire un usage éclairé d'Internet**

Selon les données de l'enquête PISA, les élèves pratiquant une activité physique se disent plus satisfaits de leur vie. Un programme efficace d'éducation physique et d'éducation à la santé peut non seulement amener les élèves à attacher plus d'importance à l'activité physique en dehors du cadre scolaire, mais aussi favoriser leurs compétences d'interaction et promouvoir leur bien-être psychologique.

L'enquête PISA ne collecte pas de données sur la perception qu'ont les élèves de leur corps ; il ressort toutefois des résultats de son édition 2015 que certains élèves, en particulier les filles, ne prennent pas leurs repas de façon régulière, peut-être en raison de l'idée fautive qu'ils se font de leur apparence – ou de celle qu'ils croient « devoir » avoir. Des efforts visant à promouvoir une image corporelle positive et des choix de modes de vie sains peuvent s'inscrire dans le programme d'enseignement de chaque établissement afin de prévenir l'apparition de troubles du comportement alimentaire, au lieu d'intervenir une fois ces troubles déjà installés.

Enfin, les données de l'enquête PISA montrent que les jeunes ont massivement adopté Internet comme outil de socialisation, et que nombre d'entre eux y voient une ressource exceptionnelle pour la recherche des informations les plus à jour. Les adolescents passent souvent de longues heures sur Internet. Pour empêcher le mauvais usage de cet outil à l'école, il convient de veiller à ce que son utilisation soit mise au service d'activités éducatives de qualité, et pour ce faire, d'investir dans la formation professionnelle des enseignants et l'adaptation des programmes.

### **Pour tout complément d'information**

#### **Contacteur :**

**Consulter :** OCDE (2017), *PISA 2015 Results (Volume III): Students' Well-Being*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264267510-en>.

**Le mois prochain :** Argent : que savent réellement les jeunes de 15 ans ?

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE. Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région

